2ième Année (N° 2) Prix : UN Franc FÉVRIER 1942

Salle des Dépêches :
2, rue du Nord, Liége
11252
Après minuit : 12688

L'EXPRESS

AFFILIÉ A LA VRAIE PRESSE BELGE

Rédaction et Administration :
Oberfeldkommandantur
— CHAMBRE N° 1 —
— LIÉGE —

JANVIER 1942

Le premier mois de cette année cruciale, ainsi l'a dénommée Monsieur Gutt, a été marquée par trois événements majeurs, d'une importance exceptionnelle.

Ces faits d'une portée considérable, n'auront peut-être pas de résultats tangibles immédiats, mais ne manqueront pas d'ici peu de faire sentir les heureux effets découlant des conséquences favorables ceux-ci étant la conclusion logique des diverses décisions prises tant en Angleterre qu'en Amérique.

Nous voulons parler de la Conférence des Républiques d'Outre-Atlantique, du vote de confiance émis par le Parlement Britannique et de l'arrivée en Irlande du Nord des soldats du Nouveau Monde.

Examinons si vous le voulez bien, avec plus de précision les points énoncés ci-dessus.

La Conférence réunissant à Rio-de-Janeiro 21 des Républiques Américaines, a eu pour effet de rallier à la cause alliée 19 de ces états qui ont rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon, pris des mesures facilitant les usages commerciaux, principalement en matières servant aux besoins de la guerre, avec les adversaires des puissances axiales. Non contents d'interdire aux navires de mouiller dans leurs ports, de saisir certains bâtiments battant les pavillons pirates, ils ont en outre bloqué leurs avoirs.

Il est certain que la contribution Sud-Américaine pèsera dans la balance et la fait pencher dès à présent déjà, en notre faveur.

En second lieu, le vote de confiance à la politique du Premier Britannique exprimé à la presqu'unanimité des 472 représentants du Royaume Uni, ayant pris part aux délibérations a mis un terme aux bobards de la propagande de Herr Jozef Goebbels proclamant à corps et à cris que le peuple anglais mécontent de la conduite des hostilités allait obliger Monsieur Winston CHURCHILL à procéder à un remaniement complet de son ministère ou mieux à se retirer et passer la main a un homme plus énergique. Le démenti cinglant infligé aux racontars nazis renforce considérablement la position de celui qui incarne le mieux la résistance à l'oppresseur, de ce porte-drapeau qui galvanise les énergies, rallie les adversaires de l'ordre nouveau et est le champion incontesté qui terrassera le colosse aux pieds d'argile qu'est Adolf le bâtisseur.

Quant à l'arrivée dans l'Ulster du premier contingent de l'armée à la bannière étoilée, contingent se composant de troupes d'infanterie et d'artillerie de campagne avec tout le matériel nécessaire à ces divisions, montre à suffisance que les promesses du Président Roosevelt ont été tenues et ce dans un délai inespéré pour nous 5 semaines seulement après la résolution du Congrès d'envoyer des corps expéditionnaires yankees aux points stratégiques situés dans les parties du Monde menacées par l'hégémonie des barbares germains et asiatiques.

Et ce n'est qu'un commencement d'exécution car d'autres convois sont en route ou en partance pour grossir les rangs de l'énorme armée libératrice. Munis d'un équipement « up-to date » les dignes fils de ceux de 1917 viennent parachever le travail déjà accompli, mais non terminé par leurs glorieux pères.

Bientôt en compagnie des jass, poilus, tommies, soldats hollandais, polonais, tchéco-slovaques, norvégiens et grecs ils débarqueront sur les côtes européennes pour chasser les huns, ravageurs de notre économie, pilleurs de nos produits, assassins de milliers de nos compatriotes.

Puisse ce jour béni et tant attendu arriver sans trop de retard. Les libérateurs pourront à ce moment se rendre compte que la légendaire reconnaissance des belges en général et des wallons en particulier, n'est pas un vain mot. Ils auront l'occasion de l'apprendre à leurs profits.

(J'Y SUIS)

LES BOURGMESTRES et la Réquisition des Cuivres.

La comédie est finie, 15 bourgmestres du Grand Liége sur 24 ont voté la collaboration. 15 bourgmestres ont trahi la patrie. 15 bourgmestres ont trahi leur serment.

En décembre dernier Joseph Bologne, le Pétain liégeois, Bourgmestre et Président de la Société sans but lucratif Le Grand Liége, association créée sous les auspices de l'autorité occupante, Jos. Bologne qui est très honoré de contresigner les affiches des protecteurs convoqua ses collègues en séance extraordinaire pour statuer sur un ordre du jour très important : La réquisition des métaux non ferreux.

Après des discours retentissants, Monsieur le Grand Bourgmestre prévoyant sans doute un échec réclama de sa

voix la plus cassante le vote immédiat et SECRET. 24 bulletins sont déposés dans l'urne, le dépouillement donne 6 voix de majorité aux collaborationnistes. Quelle honte quelle déchéance pour la Cité Ardente elle qui était citée en exemple pour la résistance. Que doit penser le boche ? demain peut-être ces cuivres transformés en cartouches serviront à massacrer les otages.

Mais voilà. Comment connaître les votants OUI ainsi que les votants NON (That is the question, comme dit si bien l'anglais), les interviewer, il ne fallait pas y songer. Heureusement l'Express a plus d'un truc dans son sac. Nous avons mis notre Auto-Brouette en marche et avons fait une petite excursion dans les 24 communes. Notre voyage fut couronné de succès et nous sommes en mesure d'affirmer que notre enquête a pleinement réussi, Messieurs les Bourgmestres se sont accusés eux-mêmes par le libellé de leurs affiches, en outre il n'était pas difficile pour les citoyens de chaque commune de délier leur langue.

EXAMINONS ENSEMBLE le TEXTE d'une AFFICHE

Commune de.....

En vue d'une **BONNE EXÉCUTION** de l'ordonnance etc.....

Ne trouvez-vous pas immédiatement que ce Bourgmestre est un instrument servile du boche (En vue d'une bonne exécution), il aurait pu ajouter et pour que mes protecteurs reconnaissent mes bons et loyaux services.

On les reconnaîtra citoyen Bourgmestre vos services, nous vous avons réservé une belle page dans notre catalogue car en plus de vos affiches nous connaissons la propagande que vous avez faite pour la BONNE EXECUTION.

Voyons à présent celle-ci.

FOURNITURE DES MÉTAUX NON FERREUX

Suivant les instructions figurant à l'affiche de Monsieur Bologne, Président de la Conférence des Bourgmestres du Grand Liége, etc...

Les habitants de..... pourront fournir leurs métaux etc.

Il ne faut pas être sorcier pour trouver dans l'auteur de cette affiche un votant non, le mot POURRONT constitue une faculté de livrer ou de ne pas livrer. Nous avons appris avec plaisir qu'un tiers seulement de la population avait livré des métaux non ferreux.

Félicitations à ce Bourgmestre, celui-ci est un Brave, le pays ne l'oubliera pas.

Lors de la décision énergique prise par Monsieur le Bourgmestre VANDEMEULEBROECK, de Bruxelles, certains d'entre-vous ont ricané en prétextant que celui-ci jouait son petit Max, qu'il l'ait joué, au moins il a eu le courage de le faire, tandis que vous les 15 Bourgmestres vous vous êtes vendus.

Nous complétons vos dossiers et très bientôt, nous signalerons au public vos noms ainsi que vos agissements

(RAFLES)

Notre Jeunesse et notre Avenir

DANS la Légia du 28 Janvier 1942 Pierre Hubermont-la Carotte a écrit un article intitulé « Notre Jeunesse et notre Avenir ».

Cet article a pour but, paraît-il, de répondre à quelques lettres qu'il a reçues après avoir produit, dans le cours de la semaine précédente, deux oeuvres du même genre.

Dans celle dont je parle, « noss' Piér' » se résume

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, je suis entièrement de son avis, lorsqu'il prétend que le dépeuplement de la Wallonie a eu de funestes conséquences

Comme lui, je reconnais que nous devons nous frapper le sternum et nous repentir de notre incurie en cette matière.

Comme lui enfin je déclare, que nous devons faire tous nos efforts pour redresser cette pénible situation

Mais, pour la suite, je me permets de contredire l'honorable dispensé des corvées

« Car dit-il, notre jeunesse est plus préoccupée de swing, que du problème de sa propre survie »

Admettons, par hypothèse invraisemblable, que cela soit vrai. S'il en est ainsi, l'argument employé est une arme à double tranchant. Il ne faut pas oublier que les principales mélodies « swing » actuelles sont d'importation allemande (Peter Kreuder et Cie). Ce qui prouve, à mon avis, que la jeunesse allemande éprouve pour ce genre de délassement, un attrait tout aussi grand que le nôtre.

Pierre Hubermont préfèrerait peut-être nous voir, attablés dans une « Müncherbrau » quelconque, nous balancer bras dessus, bras dessous, au rythme d'un « lied » sucré et bêtement sentimental. Mais ce n'est pas notre genre, cher Monsieur.

Or, avons-nous dit, l'hypothèse envisagée est invraisemblable.

En effet, notre jeunesse a d'autres préoccupations.

Notre jeunesse travaille à la Libération du Pays

Notre jeunesse, à qui Pierre Hubermont, a si souvent reproché de n'avoir point d'idéal, en a un, maintenant, dont il ne peut la blâmer, sous peine de se contredire !

Nous, les jeunes, nous voulons voir l'allemand bouté dehors notre patrie. Nous voulons faire payer aux bâtards du nazisme leurs trahisons et leur fiente empestée. Nous voulons enfin, après avoir nettoyé de fond en comble ce « méprisable petit morceau de terre » qui est à nous, auquel nous sommes attachés par mille liens plus forts que ceux dont on nous charge, nous voulons dis-je être prêts à mener à bonne fin l'oeuvre de reconstruction nationale, avec l'antique esprit des Belges et des Wallons, dans une atmosphère saine et purgée de toute influence étrangère. Comme l'a dit le Dr Dietrich Reichminister, le nazisme,

n'est pas un article d'exportation, aussi nous n'en voulons pas, à aucun prix

Mais revenons au dicta de cette canaille, « Les jeunes de Wallonie ne sont pas des décadents, ils sont de bonne race et il suffirait de les ramener à une conception plus réelle des lois de la " vie ,, pour que tout de suite on voie qu'ils ont fardé toutes les vertus de leurs ancêtres. » Qu'en termes élégants ces choses-là sont dites !

Nous ne sommes pas des décadents : c'est vrai ; nous sommes de bonne race : c'est vrai et Pierre Hubermont pourra le vérifier à ses depens.

Mais qu'entend-il par « conception réelle des lois de la vie » ? Un petit coup d'œil jeté Outre-Rhin nous renseignera

On voudrait nous voir abdiquer entre les mains d'un Fuehrer quelconque toute liberté de pensée, de parole et d'action. Tendre le dos à la « schlague » en disant : comme il frappe bien ! faire profession d'adoration, de foi et d'espérance envers un Etat-Dieu et son Fuehrer — Prophète, admirer tous ses actes et copier tous ses vices. Heureusement, nous avons une chose qui manque à Hubermont et à ceux qu'il voudrait nous voir prendre pour modèles : nous avons conservé notre sens critique, ou, mieux encore notre vieux bon sens.

Nous sommes fiers de notre liberté, nous voulons la garder jalousement envers et contre tous. Nos aïeux se sont battus à tort et à travers pour la conserver. Ils nous l'ont transmise, défendons-la !

Le passage qui suit serait trop long à citer. Notons qu'il y est question des cadres nouveaux de la jeunesse et des organismes qui tendent à les constituer.

Parlons-en de ces organismes ! Fameux, vraiment, Comme la place nous est mesurée, nous n'en citerons que deux D'abord, les Volontaires du Travail, organisme à velléités militaires, contenant tout le rebut de notre jeunesse, ils ont été la première manifestation de l'esprit nouveau.

Séduits par des apparences flatteuses, un certain nombre d'entre nous, qui croyaient faire œuvre utile s'y sont engagés. Qu'elle n'a pas été leur déception en voyant que tout le travail fourni par eux a eu pour but d'alléger celui des troupes de génie allemandes. Tout ce qu'ils ont fait l'a été dans l'intérêt de l'Allemagne. Et ces gens, honnête au fond, chez qui le sentiment de l'honneur n'est pas mort, mais dévoyé se croient liés par leur serment ! A ceux-là, qui ont été trompés, nous sommes prêts à ouvrir les bras et à les accepter parmi nous avec d'autant plus de joie que nous avons cru les perdre. Qu'ils se ressaisissent ! Qu'ils envoient au diable, toutes ces organisations antipatriotiques, contraires à la foi et à l'amour que le Pays attend d'eux. Il y en a d'autres, aussi, aux camps des Volontaires, mais ceux-là, nous les abandonnons à la douche ou au gibet.

Il y a encore la fameuse Légion Wallonne, pas celle de Russie, non, celle qui se charge d'aider les Allemands à nous opprimer. Celle-là atteint la perfection dans le crime!

Nous eussions pu concevoir, à la rigueur, que des anti-communistes acharnés soient allé se battre en Russie, mais que des Belges se mettent au service de l'allemand pour lutter contre des Belges, jamais, jamais, nous ne l'accepterons.

Cette légion de criminels ne fait en réalité qu'exalter ce qu'il y a de plus mauvais dans l'esprit militaire : discipline hargneuse, morgue hautaine des chefs, abrutissement complet et jouissance sadique d'un régime de fer des soldats. Cette milice n'est pas une armée belge La véritable armée belge n'a pas d'uniforme Elle n'a pas de casernes Elle se trouve partout. Ses soldats n'ont rien qui, de l'extérieur puisse les faire reconnaître, mais tous ont au fond du cœur le même désir de vaincre l'ennemi, de libérer leur Patrie, et de se consacrer ensuite et pour le plus longtemps possible aux nobles et féconds travaux de la Paix.

Pierre Hubermont parle des étudiants et des jeunes travailleurs acquis aux « idées nouvelles ». Nous dirons, parce que nous le savons, qu'ils sont une infime minorité, connue et mise en quarantaine. Hubermont lui-même reconnaît qu'ils ne sont pas nombreux et lorsqu'il prétend que leurs rangs s'élargissent sans cesse, il ment avec un cynisme épouvantable. Il ment, pour tendre un piège aux timorés et aux indécis. Nous déjouerons ses manœuvres.

Hubermont le Dispensé se réjouit de voir défiler dans les rues de la ville, la jeunesse wallonne, qui chantera des chansons de Wallonie. Oui, Pierre Hubermont, nous chanterons des chansons de Wallonie au jour de la Victoire, non pas en défilant au pas de l'oie comme tu le désires, mais en entourant notre vieux perron de farandoles délirantes et transportées de joie de vivre dans un air purifié, de la joie d'avoir accompli notre devoir complètement et surtout mieux que toi, bâtard.

Pierre Hubermont, enfin, parle du désintéressement des chefs des organismes dont il préconise la création. Il est joli ce désintéressement. Ces chefs ont pris des initiatives qu'ils savaient devoir les introduire en confiance auprès de l'occupant. Ils espèrent, lors de l'impossible victoire allemande, se rapprocher de la race des seigneurs et avoir leur part du gâteau. Espoir mort !

La race des seigneurs disparaîtra de la face de la terre parce qu'elle est une insulte aux lois naturelles (celles de tous les peuples et pas celles des nazis).

Jeunesse de Wallonie ! Jeunesse de Belgique ! J'ai foi en toi parce que je suis jeune ! Parce que je sens en moi une force qui existe chez tous mes frères, parce que cette force, l'amour de notre terre, que l'on a voulu détruire chez nous, nous soutient et nous remplit d'un espoir immense, d'une certitude inébranlable en la victoire finale.

VICTOR HUGO.

LE COIN DES PENDUS

OUGRÉE

LAMBERMONT Joseph, Bourgmestre rexiste.

A tout seigneur tout honneur monsieur l'ex-briseur de grèves, ex-cafetier au Val-Benoit, on vous savait arriviste et opportuniste et figurez-vous que vous n'avez étonné personne quand vous avez léché la botte des boches. Cela est digne de vous, mais ne vous croyez pas encore le phœnix des hôtes de cette commune et n'allez pas avec la grâce d'un éléphant faire des petits discours pro-collaboratio lors de vos tournées d'inspection dans les classes du cours du soir.

Hier, vous vous saviez détesté de tous, aujourd'hui vous vous savez condamné. On en apprend tous les jours, cher monsieur....

* * *

Docteur WATHIEU, rue Champ du Mont.

Ne cherchez pas docteur... c'est la tête qui vous fait mal, nous vous en débarasserons un jour, car vraiment nous n'aimons pas les rexistes et les embochés de votre espèce.

Vous faites partie de l'AGRA (amis du grand reich allemand) dites vous. Bon, bon, alors ce sera gratuit.

Oui naturellement, nous ne tiendrons pas compte de votre vie privée, non elle est trop boueuse pour nous.

Ce n'est qu'un au Revoir Docteur Wathieu.

* * *

ROBION Louise, commerçante, rue de Boncelles.

Eh bien oui chère madame, nous vous faisons l'honneur de quelques lignes, car vraiment vous ennuyez vos clients avec votre propagande nazie. Et puis d'ailleurs que signifie ce beau portrait d'Adolph dans la salle d'arrière-boutique, serait-ce par hasard là le local de l'AGRA ?

Vos deux filles sont charmantes aussi dans votre genre, l'aînée surtout qui oublie son mari prisonnier, dans la fréquentation des boches.

Oh ! là ! là ! quelle famille...

* * *

KAES David, rue Trasenter.

Décidément cher monsieur, vous avez un nom prédestiné, s'il ne signifie pas tout-à-fait fromage, en flamand (kaas) il vous en donne l'odeur. Oui, monsieur, vous puez le rexisme, moins que d'autres peut-être, mais cette odeur on la retrouve dans votre haleine lorsque vous faites de la propagande anti-anglaise. Rappelez-vous les derniers bombardements ANGLAIS ? ? ?

Dans tous les cas, monsieur, les fromages, nous, on les découpe avant qu'ils ne filent tout seuls.

* * *

JAMART Léopold, Entrepreneur à Sclessin.

Au point de vue entreprise cher monsieur, vous auriez pu mieux choisir que celle de la propagande allemande. Croyez-moi, les échafaudages vous tomberont sur la ... ... tête..... et je suis poli.

FONDS DE SOUTIEN

Pour que Churchill vienne en Belgique	5.—
I. Z. — 42	75.—
Un lecteur de l'Express depuis 1891	5.—
Pour que la guerre finisse vite	5.—
Judex 69	20.—
Fakir	20.—
Abonnement de Joseph l'Invalide	10.—
Abonnement de Malou	10.—
Abonnement du Facteur	10 —
Pour que les vaches crèvent.	5.—
Vandervelde	20.—
A. J. 13	15.—
Achat de la corde pour pendre Hitler.	10.—
Le Prince Zizim	5.—

ET VOUS, QUAND VERSEREZ-VOUS ?

En écoutant parler le peuple : Avez vous entendu à la radio, les guérillas Russes, les saboteurs Norvégiens, Polonais, Yougoslaves, ils ont éxécuté des actes de sabotage **FAVORABLE** aux alliés, et portent un réel préjudice à l'ennemi.

On voit apparaître sur la face des gens qui exposent ces faits un réel contentement, provoqué par le tort créé à l'oppresseur.

Pourquoi, à la lumière de ce qui précède, certains belges élèvent-ils de la critique à l'égard des saboteurs belges.

Essayez donc de comprendre. (L. SINCLAIR)

PETITES NOUVELLES.

Savez-vous, ce qu'est devenu le traître récemment dénoncé par Londres, le Capitaine-Commandant Vermeulen, le spécialiste de livraison à la Gestapo des Belges, qui tentaient de rejoindre l'armée belge.

Il est installé confortablement à l'hôtel communal de Schaerbeek à seule fin de surveiller de près le service du ravitaillement, dans l'espoir de découvrir des fraudes... et au besoin d'en inventer.

Notons en passant, que cet individu touche un traitement de Directeur Général au Ministère, soit 80.000 fr. Pas trop mal, en attendant que le compte de ce dernier soit réglé par la « vraie » justice, celle des patriotes.

———

Les Besoins de la Guerre viennent de nécessiter une nouvelle réquisition de locomotives ; l'ordre des fournisseurs est le suivant : John Cockerill, 42 — Tubize, 38 — Forges Usines Fonderies, 28 — La Meuse, 26 — Anglo-Franco Belge, 26 — Couillet, 24 — Energie Marcinelle, 16 Soit un total de 200. De quoi réjouir les voyageurs d'un service plus régulier.

(ANTONY)

J'ACCUSE !

WAUTY COLLIN, rue Croix-Jurlet, 273, Herstal, traître, pro-allemand.
BRICHOT Jules, rue Maghin, Liége, traître.
FUGEE Julien, 6, rue Saint-Paul, Liége, traître, pro-allemand.
DEFAWE, rue Ferdinand Henaux, Liége, traître, pro-allemand.
FRANÇOIS, quai de la Boverie, Liége, traître, pro-allemand.
JOBA, sous-commissaire de police, Bressoux.
CHAVANNE, Thier de Robermont, 155, traître, pro-allemand.
Madame BALHAN, quai du Roi Albert, 25, Bressoux.
SOMME Georges, rue Champ des Manœuvres, Bressoux.
LEROY, industriel, rue de Bois-de-Breux, Jupille.
STEVENS, fermier, rue Chafnay, Jupille.
VAESSENS, rue Charlemagne, Jupille.
BAUWEN Servais, rue de Fléron, Jupille
PETITJEAN Flore, infirmière, Hermalle sous-Argenteau.
DE SURAY, docteur, à Sclessin.
ISTAZ, rue Ernest Solvay, Sclessin
CHARLIER Joséphine, rue Joseph Wauters, Glain.
AMBROES et MAES, échevins, à Arlon.
H. LEDEWICK, 29, rue Léopold, Liége.
VANASSCHE E., rue Montilleux, 43, Hasselt.
CAPRASSE, Route de Tongres, Rocour.
WILLEM, électricité, rue du Moulin, Bressoux.
MASY, rue du Ponçay, 46, à Sclessin.

BASTOGNE.

Monsieur Jeangout, fils de l'ancien juge de paix de Bastogne, aurait solliciter la place de commissaire d'arrondissement en se servant, comme références, de papier aux armes de l'Etat-Major de Rex.

Bocholâtre hystérique, s'adresse aux boches pour assouvir des rancunes personnelles. Ce traître sera jugé comme il ce doit.

TANNAGE.

Par ordre de l'autorité occupante, il est interdit, jusqu'à nouvel ordre, de tanner les peaux de lapins ! ! L'habit de nos rongeurs est-il destiné à préserver du froid nos « généreux » protecteurs ?

Pour remédier à ce mal, ne vendez donc plus vos peaux de lapins aux chiffonniers qui pourraient vous les réclamer..... à grands cris !.

JUPILLE.

Paul Rubens, de la rue Joseph Wauters, se vante d'avoir touché en fin d'année une somme de 12.000 francs pour avoir... vendu ses « frérs » aux boches.

NE DITES JAMAIS DE QUI
VOUS AVEZ CE JOURNAL.

C. W. O. II
C. 2. C. M.

LIÉGE.

Louis Moreau de la « Légia » après avoir hérité du parapluie de feu M Chamberlain, serait l'objet d'un nouveau testament. Cette fois, il s'agit de lui léguer une bonne corde tressée « Made in England ». Félicitations.

* * *

Savez-vous que Madame Boullienne, 36, boulevard de la Sauvenière, dont le mari ex-officier belge, est engagé à la Légion Wallonie sous le n° 38559, a dénoncé un belge par suite de déboires sentimentaux cependant que son mari est TOUJOURS... partisan de Rex ?

* * *

Pourrions-nous savoir pourquoi Georges Debrou, rue St-Séverin, 28, après avoir quitté sa femme, a repris un café louche, rue du Pot d'Or, au Cotton Club. Ce bar est fréquenté uniquement par des allemands et l'établissement est « autorisé » à rester ouvert toute la nuit.

HERSTAL.

M. Humblet Bartholomé, devrait ne pas déployer un zèle trop remarqué pour fournir des mèches, fraises, etc... aux usines travaillant pour l'occupant.

SCLESSIN.

Fabrique de chaussures, rue Malvoz. Il s'agit d'une véritable officine hitlérienne MAISON FONDEUR. Tout habitant de Sclessin doit s'en méfier comme la peste.

FONDEUR Georges, l'aîné, hitlérien notoire qui a trouver moyen d'envoyer récemment sa fille en vacances chez un officier allemand ! Il a rendu la politesse en recevant princièrement cet officier en fin d'année pendant cinq ou six jours. Théâtre de compagnie presque chaque soir et fins gueuletons. Il est vrai que les bons repas ont pu se faire grâce aux victuailles sans nombre que ce Monsieur se procure avec les chaussures fabriquées en fraude ! Ce bonhomme ne traite d'ailleurs qu'avec les fermiers et les boches.

Il est bon également qu'on sache que la demeure de ce monsieur est le « havre » préféré des fameux frères DOMBRET de l'Office de Roulage, à Liége, collaborateurs entre les collaborateurs (Un des Dombret, le lieutenant a été condamné avant la guerre pour vente à l'Allemagne des plans de certaines fortifications de la place de Liége.

* * *

DELVAUX, 15, rue du Ponçay, instructeur à l'école Junkers après avoir été se « former » en Allemagne.

MAZY, 46, rue du Ponçay, colleur d'affiches pour le compte des allemands. Famille dangereuse.

DAZIN, rexiste notoire dont la fille voit volontiers certain officier allemand.

On nous signale que l'infâme SCHEPPERS, domicilié 110, Boulevard d'Avroy, essaie de s'introduire parmi les groupes de patriotes.

Il organise des soi-disant voyages via la Hollande ; inutile de dire qu'ils aboutissent dans un camp de concentration ou une prison en Allemagne.

Cet individu sachant que pour beaucoup de Liégeois son nom est devenu synonyme de traître et de vendu à l'ennemi, n'hésite pas à se présenter sous de faux noms et de faux domiciles.

Patriotes Liégeois, méfiez-vous de ces lâches à la solde de l'ennemi et dites-vous qu'actuellement votre place est ici ; le moment approche où nous aurons besoin de vous.

(Par Fidelis)

Depuis quelques jours, les Légions Wallonnes se concentrent à la Citadelle où elles ont établi leur quartier d'hiver. Notre vieille forteresse doit gémir devant le sacrilège commis par ces êtres immondes, traîtres à la Patrie.

Même Keim, en les passant en revue a du lui aussi retenir des paroles de dégoût qu'il aurait voulu adresser à ces belges d'hier.

Légions Wallons, le peuple belge tout entier se dresse pour vous crier son mépris. Traîtres qui en faites partie sachez que beaucoup d'entre vous ne verront pas le grand jour de la défaite allemande.

(Erroll-Flynn)

MÉTAUX NON FERREUX.

Lors du vote secret pour la livraison des métaux non ferreux, certains bourgmestres ont voté contre ce vol nouveau genre. L'écharpe tricolore que portent ces magistrats a été déshonorée par cette collaboration effective.

Cependant, il nous est agréable de signaler qu'il est un bourgmestre de la province qui a osé faire placarder des affiches invitant les habitants A NE PAS LIVRER leurs cuivres.

Un autre (du Grand Liége celui-là) a su rédiger le texte de l'affiche apposée dans sa commune, dans un sens bien compréhensif pour les patriotes. Exemple .. D'ordre de l'Autorité occupante... les habitants... POURRONT..... livrer leurs métaux. Par cet écrit, il plaçait chaque belge en présence d'un acte de conscience. Lui aussi a agi en patriote, bien que sa voie fusse perdue dans le secret de la minorité.

(Erroll-Flynn)